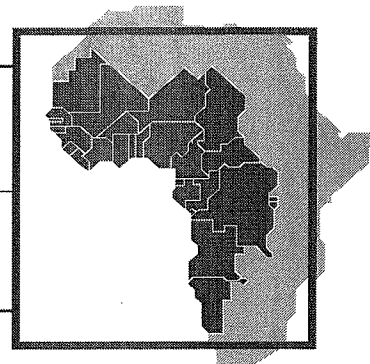


LA LETTRE DU CONTINENT

N°660 ■ Paris, le 5 juin 2013



GUINÉE

► Alpha Condé joue avec le feu (électoral)

Jamais une échéance électorale n'aura été aussi sensible en Guinée, en proie à une violence politique récurrente. Alors que les législatives initialement prévues fin 2011 ont été officiellement arrêtées au 30 juin, tout porte à croire que la **Commission électorale nationale indépendante (CENI)** se trouvera dans l'incapacité matérielle de tenir ce délai (acheminement des équipements, réception des bulletins de vote, etc.). Mais **Alpha Condé**, de plus en plus perçu comme le "boulangier de Conakry", prêt à rouler ses adversaires dans la farine pour obtenir une confortable majorité à l'Assemblée nationale, tend vers le coup de force en maintenant le calendrier.

La majorité présidentielle fin prête. En signant le décret convoquant les électeurs fin juin, Alpha Condé a pris tout le monde de court, à commencer par les principales forces de l'opposition avec lesquelles le dialogue visant à organiser un scrutin transparent n'avait toujours pas abouti. De fait, le boycott décidé par l'**UFDG** de **Cellou Dalein Diallo**, l'**UFR** de **Sidya Touré** et le **PEDN** de **Lansana Kouyaté**, en réaction à cette décision, fait le lit du pouvoir. C'était d'ailleurs l'effet recherché. Et ce ne sont pas les partis ayant décidé de participer à cette consultation qui pourraient voler la victoire au camp présidentiel. La plupart d'entre eux, comme l'**AFIA** de **Salio Bella Diallo**, l'**UPR** de **Mamadou Salim Bah** ou le **GRUP** d'**El Hadj Diao Kanté**, appartiennent à la mouvance du chef de l'Etat et du **RPG**. Quant aux formations de l'opposition entrées en lice, à l'instar du **PNR** d'**Alpha Souleymane Bah**, elles ne sont pas suffisamment représentatives. En outre, le président Condé a habilement manœuvré ces derniers mois pour satisfaire les partisans de sa coalition **Arc-en-ciel**. Ainsi, son électorat de Guinée forestière a apprécié sa décision de sortir de son exil burkinabè l'ex-putschiste **Moussa Dadis Camara**, resté une icône dans cette région, pour lui permettre d'assister aux obsèques de sa mère.

Dialogue de sourds. Les principaux leaders de l'opposition campent sur leur position. Sans obtenir d'avancées sur le fond. Ex-premiers ministres de **Lansana Conté** (décédé en 2009), Cellou Dalein Diallo, Sidya Touré et Lansana Kouyaté - entre autres - conditionnent leur participation aux législatives à un nouveau mode de fonctionnement de la CENI et à une prise en compte du vote des Guinéens de l'étranger. Cette dernière question est stratégique, de nombreux partisans de l'**UFDG** résidant hors du pays, notamment aux Etats-Unis. En outre, les mêmes leaders n'entendent pas aller aux législatives tant que l'opérateur **Waymark** en assurera la préparation et la supervision. Cette société sud-africaine est suspectée d'avoir obtenu ce marché, et ses entrées à la Sékoutoureye, via **Mohamed Condé**, fils unique et conseiller du chef de l'Etat, dont l'influence ne cesse de progresser au palais et qui est considéré comme proche des intérêts sud-africains.

Paris retient son souffle. Ce contexte de pourrissement pré-électoral préoccupe la France et ses partenaires, l'**OIF** et l'**UE** en tête. Alors que cette élection emblématique de l'ère Condé était censée se tenir il y a près de dix-huit mois, Cellou Dalein Diallo et Lansana Kouyaté ont été reçus en catastrophe fin mai par **Hélène Le Gal**, conseillère Afrique de **François Hollande**. La diplomate a souhaité calmer les esprits en leur demandant de renouer le dialogue avec le pouvoir. D'où une nouvelle réunion plénière organisée le 3 juin autour de **Saïd Djinnit**, représentant du secrétaire général de l'**ONU** pour l'Afrique de l'Ouest, en présence de l'opposition et d'une délégation emmenée par le premier ministre **Mohamed Saïd Fofana**. Bien que les débats aient été détendus, il sera toutefois difficile au régime d'Alpha Condé de faire marche arrière sur les sujets de discorde qu'il estime avoir déjà tranchés. Reste que l'accélération du chronogramme électoral risque de plonger la Guinée dans une crise dont elle est coutumière. Les manifestations en réaction au décret d'Alpha Condé ont déjà fait plusieurs dizaines de morts. Ce bilan pourrait s'alourdir dans l'hypothèse d'une tenue effective de la consultation dans trois semaines.

S O M M A I R E

P.23 Diplomatie d'influence

Afrique/Etats-Unis
Les coulisses de la tournée
africaine d'Obama

Afrique/France: Hollande le Malien reçoit ses homologues à l'Elysée

Washington: Linda Thomas-Greenfield sur les traces de Carson

Paris: Vidon et Sada pour le sommet Afrique/France

Abidjan: Simon esquivé Serre

En mission spéciale

FMI > Côte d'Ivoire

ONU > Mali

Gicam > Cameroun

P.41 Holdings & Business

UEMOA: Enquête sur le TC2 à Abidjan

Addax: Tribunal constitué

Unicon: Près des étoiles à Brazza

P.57 Pouvoirs & réseaux

Guinée: Arbitrage PAC, Conakry malmené

Côte d'Ivoire: RDR, Ouattara cherche un héritier

Mali: Présidentielle, le rush des communicants; La plan de Sanogo pour la présidentielle

Sénégal: Le torchon brûle entre Dakar et DP World

Centrafrique: Le cabinet d'union nationale de Tiangaye

Congo-B: La route de Sassou'16 passe par le Nord

Gabon/France: Le régime de Bongo passe mal à la TV; Ça se Corse pour Ali Bongo!

Who's Who (p.8)

Hervé Opiangah: Gabon

Denis Bouallo: Cameroun

Jean-Charles Tchikaya: Congo-B

Angelo Djidjoho Houssou: Bénin

Maurice K. Bandaman: Côte d'Ivoire